

Mai documentaire : focus sur le théâtre du réel

5 spectacles + 1 projection + 1 atelier (du ven. 10 au dim. 26 mai)

infos détaillées sur www.lafilature.org

On entend de plus en plus souvent parler d'un « théâtre documentaire » qui un peu partout en Europe renouvellerait les esthétiques théâtrales. C'est aux protagonistes eux-mêmes que ce théâtre s'intéresse, à ces « experts du quotidien » qui interprètent leur propre rôle. Car c'est bien leur propre authenticité qui importe et est mise en scène. Depuis quelques temps, le théâtre documentaire se décline également sur les scènes françaises et La Filature veut, avec ce focus, s'en faire le témoin. C'est ainsi que ses trois plateaux seront habités successivement par les habitants d'un village basque (*Hospitalités*), par des catalans ayant changé de genre (*TRANS, Més Enllà*), par la petite-fille de Julienne, une grand-mère bretonne (*Autoportrait à ma grand-mère*) ou encore par les supporters du Racing Club de Lens (*Stadium*), sans oublier Ludmilla Dabo, une comédienne qui – en nous racontant l'histoire de la chanteuse Nina Simone – livrera beaucoup de sa propre histoire (*Portrait de Ludmilla en Nina Simone*).

Hospitalités



Massimo Furlan
du 10 au 11 mai

TRANS (més enllà)



Didier Ruiz
14 mai

Autoportrait à ma grand-mère



Patricia Allio
du 14 au 17 mai

Portrait de Ludmilla en Nina Simone



David Lescot
du 22 au 24 mai

Stadium



Mohamed El Khatib
23 mai

MAI DOCUMENTAIRE

focus sur le théâtre du réel du 10 au 26 mai 2019

AUTO PORTRAIT À MA GRAND-MÈRE

Patricia Allio

mar. 14 mai 18h • mer. 15 + ven. 17 mai 20h • jeu. 16 mai 19h



SAISON 18-19

théâtre documentaire

1h15 environ · salle Jean Besse

résidence à La Filature en 2018

avec

Patricia Allio

texte, mise en scène

Patricia Allio

lumières, collaboration scénographique, photo ©

Emmanuel Valette

reprise régie

Rémi Rose

collaboration son

Rym Debarh Mounir

production, administration

Clotilde Musard

coproduction

Association ICE

Le Quartz, Scène nationale de Brest

Festival Terres de Paroles

La Filature, Scène nationale – Mulhouse

aide à l'écriture

CNL – section théâtre

aide à la création

ministère de la Culture – Drac Bretagne

Conseil départemental du Finistère

région Bretagne

soutiens

La Chapelle Fifteen

ville de Plougasnou

ville de Saint-Jean-du-Doigt

remerciement

Gisèle Allio

Simon Bellouard

Philippe Bleton

Cécile Friedmann

Adeline Olivier

Mickaël Phelippeau

Hakim Romatif

Renaud Serraz

Élise Marie

Alix Sanyas

pour leur soutien, leur regard,

leur petite ou grande contribution.

La mémoire dans la peau

« Je pense souvent à toi. Pourtant, aujourd'hui j'ai oublié comment tu t'appelles. » C'est ce que tu m'as dit la dernière fois que je t'ai vue. C'est ce que tu me dis désormais chaque fois que je te vois. La première fois ça m'a choquée. Maintenant je me dis que ce n'est pas si grave si je suis pour toi sans prénom. Je croyais que pour se reconnaître il fallait pouvoir s'appeler, mais peut-être suffit-il de s'être nommé déjà une fois pour se reconnaître ensuite sans se nommer ?

Pendant plusieurs années, Patricia Allio a écrit un texte où elle s'adresse à Julienne Le Breton, sa grand-mère maternelle originaire du Morbihan. Au détour de restitutions de conversations qu'elle a enregistrées dans la voiture ou le long du Canal de Nantes à Brest, de souvenirs, d'anecdotes, elle soulève la question de l'héritage paradoxal, notamment sous forme de honte de soi, de déni et de culpabilité. L'autrice interroge notamment le poids de la honte liée à la langue maternelle interdite : le breton.

« Heureusement que quelqu'un a eu l'idée de faire des photos, sinon on n'aurait jamais rien vu. » C'est ce que sa grand-mère lui confie. Tandis que la mémoire s'étiole, les photographies provoquent des réminiscences et sont autant de jalons dans cette enquête identitaire transgénérationnelle. Le portrait devient un autoportrait. Travaillant sur la mémoire et sur sa matérialisation sensible, seule en scène pour la première fois, Patricia Allio explore une question politique intemporelle : celle de la transmission, touchant des endroits aussi intimes que partagés par chacun d'entre nous.



www.lafilature.org

Patricia Allio

Patricia Allio écrit, met en scène, performe et réalise. Depuis sa première pièce *Sx.rx.Rx* 2004 composée d'écrits bruts, elle met la marge au centre et interroge nos constructions identitaires pour en faire ressortir leurs virtualités mutantes et liantes. Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs, elle part à New York où elle prépare *Life is but a dream* 2006, une performance autour de l'écrivaine et poète féministe Kathy Acker. En 2008, elle adapte pour la scène sa conférence queer *Habiter*, puis s'associe à Éléonore Weber autour du manifeste *Symptôme et Proposition*. Prélevant des échantillons du réel, elles écrivent autour de cas limites. Pour la scène ou les musées, elles conçoivent *Un inconvenient mineur sur l'échelle des valeurs* 2008, *Premier Monde* 2011, *Prim'Holstein* 2012, *Fin de l'origine du monde* 2012, *Natural Beauty Museum* 2014 (spectacle accueilli à La Filature) et *Contre Nature* 2016. Pour le cinéma, elles ont coécrit *Night Replay* 2012 pour ARTE (tourné au Mexique avec la communauté hñähñú d'Alberto), ainsi que *Nos crimes sont des films* 2016. En 2018, Patricia Allio réalise son premier film, *Reconstitution d'une scène de chasse*, avec le soutien du Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques. Elle travaille également sur *Un monde commun*, long-métrage en lien avec le Festival ICE, qu'elle organise en Bretagne depuis 2016 autour des minorités sexuelles, politiques et linguistiques.

